

Salon



Plus habituées aux belles carrosseries qu'aux vaches, les halles genevoises offrent un cadre idéal à Swiss Expo. STEVE HUNCKER-GOMEZ

Swiss Expo a trouvé du glamour à Palexpo

Le déménagement du concours bovin de Lausanne à Genève semble ravir la plupart des éleveurs

Sylvain Muller

«Vous vous rendez compte? Palexpo, c'est le Salon de l'auto, les chevaux, le Supercross. Et voilà qu'on y est avec nos vaches!» Président du comité d'organisation de Swiss Expo, Jacques Rey vit un rêve éveillé depuis mercredi et l'ouverture de la 24^e édition du concours bovin international et de son salon agrotechnique.

Après une quinzaine d'éditions à Lausanne, la manifestation s'installe pour la première fois sur sol genevois. «Nous sommes désormais la seule exposition bovine du monde organisée dans un aéroport. Le message est passé dans tout le milieu et a créé un engouement fantastique!» Évidemment, quelques éleveurs régionaux n'ont pas voulu faire le déplacement du bout du lac. Mais ce nouveau site en a attiré d'autres. «Notamment des étrangers, probablement attirés par la renommée internationale de Genève», constate Jacques Weber, qui a participé à l'organisation de plusieurs éditions à Beaulieu, avant d'être engagé comme mandataire cette année. «La seule inconnue qui reste, c'est l'engouement du grand public genevois.»

Plus à l'aise qu'à Beaulieu Du côté des éleveurs justement, les fidèles sont effectivement venus. «Une fois que tout est chargé dans le camion, ça ne change pas grand-chose de continuer jusqu'ici, expliquent deux agriculteurs fribourgeois en train de tondre une de leurs protégées. Et puis au moins ici on a de la place pour manoeuvrer et décharger.» «Malgré la nouveauté, tout a été installé rapidement et dans le calme, confirme Jacques Weber. Les accès sont vraiment plus aisés

«L'amour est dans le pré» recrute

● «Bonjour, c'est l'émission «L'amour est dans le pré». Nous chercheurs des agriculteurs célibataires - hommes ou femmes - qui seraient intéressés de participer à l'émission. Est-ce que vous en connaissez?» Durant deux jours, Emeline Gay et Anne Thomas vont répéter inlassablement cette question auprès de la quasi-totalité des éleveurs présents à Swiss Expo. «Nous sommes à la recherche d'un ou une participant suisse, explique la artiste nommée, conseillère artistique de l'émission. Nous avons déjà eu plusieurs prétendants de votre pays, mais jamais de participants. Et comme nous savons que l'émission est regardée ici...»

Carnet à la main, les deux «recruteuses» passent d'éleveur en éleveur et sont toujours bien accueillies. «Ah, ouais, «L'amour est dans le pré»? Non, je suis déjà marié. Mais je peux vous donner le numéro d'un copain.» «Ça ne fait que deux ans que l'on recrute comme ça dans les salons. Ça rigole beaucoup et on nous fait souvent des blagues,



Emeline Gay en pleine discussion avec un des éleveurs présents à Swiss Expo. DR

qu'à Beaulieu, et en plus on sent qu'on a affaire à de vrais professionnels de l'organisation. Les staffs sont rodés et la réactivité est incroyable.» Mais l'homme le plus heureux du jour était peut-être bien Mathias Bieri. L'éleveur d'Avully - un des quatre derniers genevois - est le seul représentant de son canton. «Même si ça fait dix ans que j'allais à Lausanne, c'est sûr que c'est plus sympa de jouer à domicile. Je sais que ce déménagement a provoqué un peu d'apprehension chez certains, qui craignaient qu'on y est, tout le monde trouve l'endroit parfaitement adapté.»

Du côté des associations professionnelles vaudoises, la question du déplacement à Genève s'est par contre posée. «Nous y avons réfléchi et avons finalement décidé de venir, pour nos membres et pour sensibiliser le public en vue des prochaines votations, explique Grégoire Nappey, responsable communication de Prométére. Cela a aussi donné l'occasion de créer un nouveau stand, commun avec celui de nos collègues d'AgriGenève et d'Agir.»

visiblement certains sont sûrs qu'ils vont mourir si les initiatives passent»

Enfin, le déménagement de Swiss Expo n'a pas échappé aux antisémites. Le groupe «Empathie et altruisme» appelle à perturber la tenue de ce salon qui inflige aux vaches des transports souvent pénibles, les prive de liberté pendant plusieurs jours et leur impose de supporter le passage de centaines de visiteurs». Par rapport aux rues lausannoises, le site de Palexpo semble toutefois être beaucoup moins propice aux manifestations.

24^e Swiss Expo, concours bovin et salon agrotechnique, jusqu'à samedi à Palexpo Genève. Voir www.swiss-expo.com

La Côte

Denges n'a pas peur d'augmenter sa population

Construction Alors que la densification a tendance à effrayer dans les villages, la commune va accueillir à terme 500 nouveaux habitants et ne s'en plaint pas

Denges s'apprête à accueillir 500 nouveaux habitants d'ici cinq à dix ans. Deux constructions immobilières d'envergure vont pousser dans le village et feront passer la population de 1600 à 2100 personnes. La réalisation la plus importante, le quartier Les Ochettes, a d'ailleurs franchi une nouvelle étape en décembre avec l'acceptation par l'organe délibérant de vendre deux parcelles communales à l'entreprise immobilière Bernard Nicod pour un montant de 1,35 million de francs.

Une décision qui rapproche le lancement de la première étape des travaux, soit la construction d'environ un tiers des 150 logements prévus. «L'avancée de cette réalisation est désormais entre les mains du promoteur, qui doit nous soumettre son projet pour une mise à l'enquête», précise le syndic, Francis Monnin.

Sur les deux parcelles dont le délibérant a accepté la vente, on trouve aujourd'hui un parking où 37 places sont mises à disposition en location par la Commune à un prix de 40 francs par mois. Cette zone de stationnement va donc disparaître, mais une solution de remplacement a été imaginée pour les habitants qui garent leur voiture dans ce secteur. Bernard Nicod construira un parking sou-

terrain, au sein duquel 30 espaces seront destinés à des résidents du village.

Seule différence: le tarif envisagé devrait se situer autour de 170 francs par mois, le loyer actuel n'étant «pas adapté au prix du marché». Une autre éventualité aurait été le rachat de ces places par la Commune. Option qui a retenu l'attention de la Municipalité, mais a finalement été écartée car le coût total se serait élevé à 1,8 million.

12345

Tem consequis quasi nobt optur sum quas aligendem dolest, inulparcid con

La seconde réalisation en cours dans le village est le quartier dit des Marais. La construction des 68 logements arrive d'ailleurs à son terme. «La mise en location est en principe prévue pour ce printemps», confie le syndic. Avant de faire remarquer que si l'accueil de nombreux nouveaux habitants fait parfois peur dans certaines localités, cela n'a pas été le cas à Denges.

«Nous n'avons eu aucune réflexion de ce genre au sein du Conseil communal. Il faut dire que l'on parle de ces projets depuis longtemps et que l'atmosphère qui règne autour de la densification était peut-être un peu différente à l'époque.» R.C.

Morges

Mike Horn en vedette à Beausobre

«Héros» malheureux durant les Fêtes avec son périple qui a failli mal tourner sur la banquise fondante du pôle Nord, un peu décrit pour sa participation au Rallye Dakar, Mike Horn viendra en invité «hors saison» s'en expliquer lors de deux conférences très attendues au Théâtre de Beausobre, les 25 et 26 janvier.

L'habitant de Château-d'Ex, qui est devenu une vedette de la télévision avec son émission «À l'état sauvage» (sur M6), va surtout revenir sur deux décennies d'exploits en tout genre et sur le parcours rocambolesque de sa dernière aventure. Un joli coup réalisé par le théâtre morgien alors que Mike Horn fait régulièrement la «une» de l'actualité. C.JOT.

Le génie, c'est quoi?

Nyon Pierre-Henri Béguin, professeur (retraité) de littérature française au Lycée Denis-de-Rougemont, à Neuchâtel, viendra donner une conférence au centre paroissial des Horizons, à Nyon, vendredi de 14 h 30 à 16 heures. Le thème qui sera abordé: les génies et leur mal de vivre. Y.M.

L'Isle

Les pompiers au four et au moulin

Le Service de défense Incendie et de secours Région Venoge n'a pas chômé en 2019 avec une hausse de 37% du nombre d'interventions, comme l'a révélé l'état-major lors de son rapport annuel à L'Isle. Ce sont les interventions pour les mémorables inondations de l'été qui ont notamment mobilisés les secouristes, principalement autour de Cossonay. Entre le 15 et le 21 juin, les pompiers ont en effet été appelés à 160 reprises pour des caves, des parkings souterrains ou des habitations sinistrées. Pour se prémunir à l'avenir, du matériel a été acquis, comme des aspirateurs à eau. J.L.

Pamplémousse en concert au pub

Gland Débarqué de l'île de la Réunion en 2017, Pamplémousse est un groupe de musique qui continue de façonner son style nerveux et sauvage, sur une base garage noise teintée de blues abrasif. Le trio sera en concert vendredi soir des 22 heures au Backstage Pub à Gland. Y.M.

Le génie, c'est quoi?

Nyon Pierre-Henri Béguin, professeur (retraité) de littérature française au Lycée Denis-de-Rougemont, à Neuchâtel, viendra donner une conférence au centre paroissial des Horizons, à Nyon, vendredi de 14 h 30 à 16 heures. Le thème qui sera abordé: les génies et leur mal de vivre. Y.M.

Nyon

Un brunch autour de deux empires

Le Musée romain, qui a fêté l'an dernier ses 40 ans, inaugure le 19 janvier à 19h une série de conférences - une par saison. La première sera suivie d'un brunch d'hiver proposé par le Café Ex Machina. L'archéologue et professeur Lorenz Baumer parlera des échanges qu'entretenaient les deux empires de l'Antiquité, Rome et la Chine. Des textiles découverts à Palmyre, dans l'actuelle Syrie, montrent que le monde méditerranéen importait de la soie chinoise et qu'il y avait des contacts entre les deux empires 1000 ans avant le voyage de Marco Polo. M.S.

Lausanne et région



Datant du XIXe, le collège de Saint-Roch figure en bonne place parmi les bâtiments à rénover et à assainir. ODILE MEYLAN/A

L'urgence de rénover les écoles fait l'unanimité

Lausanne Le Conseil communal a voté mardi un crédit de 18 millions pour des travaux imminents. Ce n'est qu'un début

Lise Bourgeois

Le parc des bâtiments scolaires lausannois (plus de 50 entités) a un urgent besoin de soins. Si les travaux d'entretien ne se sont jamais interrompus ces dernières décennies, il s'agit désormais de donner un coup d'accélérateur à cet ouvrage qui semble sans fin. Le confort des profs et des élèves en dépend, bien sûr, mais il est aussi impératif de répondre aux exigences climatiques, les vieux bâtiments rejettent beaucoup trop de CO₂.

Le génie, c'est quoi?

Nyon Pierre-Henri Béguin, professeur (retraité) de littérature française au Lycée Denis-de-Rougemont, à Neuchâtel, viendra donner une conférence au centre paroissial des Horizons, à Nyon, vendredi de 14 h 30 à 16 heures. Le thème qui sera abordé: les génies et leur mal de vivre. Y.M.

JOJ 2020

La patinoire de Malley évacuée pour rien

Plus de peur que de mal, mercredi en fin d'après-midi, à Malley 2.0. La nouvelle patinoire lausannoise a été évacuée en urgence après les compétitions du jour de patinage artistique, épreuve des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) 2020. Selon les organisateurs, cette mésaventure a été provoquée par un béton qui a déclenché par erreur une alarme. Il ne restait plus qu'une poignée de spectateurs dans l'arène, selon une vidéo amateur diffusée sur le réseau social Twitter. L'évacuation du public s'est déroulée dans le calme. Réd.

«On cache sous le tapis les non-décisions du passé»

Philippe Miauton Élu PLR

actuellement. David Payot compte qu'il faudra 150 millions pour les enclasser, tandis que le montant pour les rénovations et autres constructions est estimé à 300 millions.

Face à ces montants colossaux, que sont ces 18 petits millions soumis ce mardi soir au Conseil communal? C'est le sens des questions que pose le PLR minoritaire, très en pointe sur ce sujet. Pour Florence Betschart-Narbel, ce préavis n'est qu'une «montagne qui accouche d'une souris». «Pendant ce temps, les fuites d'eau continuent dans les collèges», dit-elle en substance.

Son collègue Philippe Miauton, président de la section lausannoise, va plus loin, jugeant qu'avec ce texte «touffu», on «cache sous le tapis les non-décisions du passé»; or elles débouchent sur un «énorme gâchis»:

«Je n'en veux pas aux personnes actuellement en charge du dossier, mais à l'ensemble de la majorité de gauche de cette ville, qui dit par ailleurs attacher une importance centrale à l'enfance.»

Rattraper le retard Forcément plus positifs, les représentants de cette majorité ont salué la volonté de l'Exécutif de monter en puissance sur cette question du parc scolaire. En plus des montants d'investissements, des sommes pérennes, portées au budget de fonctionnement, sont prévues, dont une partie dans le cadre du plan climat. La socialiste Anne-Françoise Decollogny s'est réjouie de cette «volonté manifeste de rattraper le retard accumulé».

Répondant au PLR, David Payot a plaidé que son préavis constituait un «panorama» plutôt que la «vision» qu'on lui reproche de ne pas avoir. Il remarque aussi que de proposer des tranches de plus gros montants, comme le suggère le PLC, aurait l'inconvénient de restreindre le contrôle démocratique. Les 18 millions de travaux porteront sur 2020 et 2021. Une nouvelle tranche de crédit sera proposée ensuite.

Riviera-Chablais

Projet de fusion accusé d'être un «chèque en blanc»

Blonay La convention d'union avec Saint-Légier ne comporte aucun projet de société, déplorent des élus. Elle sera soumise aux deux Conseils mardi

À Blonay, les opposants au mariage avec Saint-Légier sortent du bois, alors que les deux Conseils communaux doivent se prononcer, mardi, sur la convention de fusion des deux communes. Auteurs d'un rapport de minorité, André Grivel (Les Verts et Ouverts) et Adeline Cardinaux (PS) estiment que le document n'est rien de moins qu'un «chèque en blanc». «Un des arguments principaux des partisans du projet est de vouloir donner la possibilité à la population de s'exprimer, explique André Grivel. Je suis d'accord avec ça, mais il ne faut pas la laisser voter sur n'importe quoi en lui laissant les responsabilités que nous ne voulons pas prendre.»

Les deux commissaires reprochent à la convention un manque de vision d'avenir: «Elle n'apporte que des modifications administratives sans conséquence directe en faveur de la population. Et ne comporte aucun projet de société qui aurait dû, à nos yeux, se trouver au cœur du projet de fusion et le justifier.»

Pour André Grivel et Adeline Cardinaux, il aurait été démocratique et fédérateur d'associer la société civile - et non pas seulement la classe politique - à une démarche participative, telle que préconisée par l'Agenda 21, dans l'esprit de lois supérieures récentes: «Les vrais problèmes actuels et d'avenir - les questions que se posent de nombreux habitants de nos communes - n'ont pas été abordés. Conséquence, il y a encore beaucoup d'incertains

face à ce projet de fusion. C'est la preuve qu'il est mal ficelé.» Réaction de Dominique Martin, syndic de Blonay: «Ces interrogations sont légitimes, mais il n'est pour l'heure tout simplement pas possible d'élaborer un plan de législation qui engagerait la future Municipalité.»

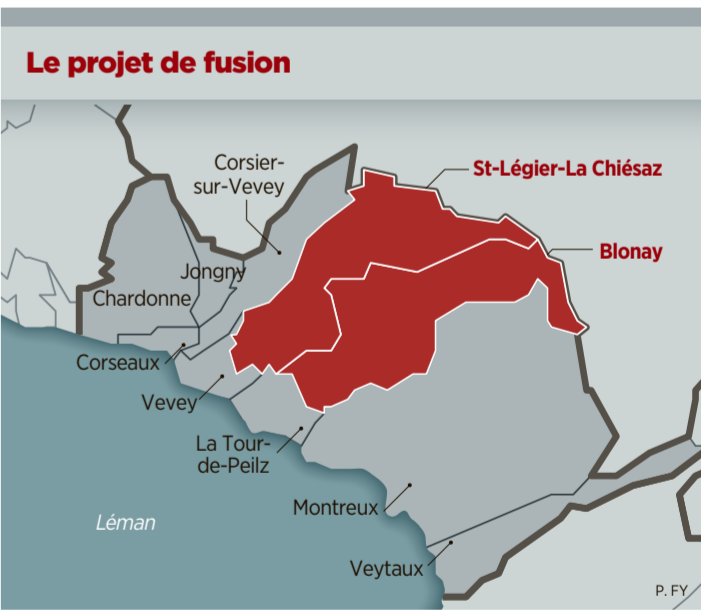
Les deux opposants blonayens ne se privent néanmoins pas de démonter d'autres arguments des partisans de l'union. «Celle-ci devrait, selon ces derniers, donner davantage de poids à nos deux communes réunies, fortes de 12000 habitants, rappelle André Grivel. Mais, avec une population équivalente, la ville de La Tour-de-Peilz en a-t-elle plus actuellement que nos deux villages?»

«Il aurait fallu associer le peuple au projet»

André Grivel Conseiller communal à Blonay

Et l'écologiste estime que les rapports de deux des cinq groupes de travail ne plaident pas plus en faveur de la fusion: «Le groupe en charge des questions financières, par exemple, conclut que la fusion permettrait de consolider dans la durée la mise en commun des ressources financières sans péjorer ou favoriser l'une ou l'autre des communes.»

À Saint-Légier, le projet de convention de fusion n'a suscité aucun rapport de minorité. En cas de oui des deux Conseils communaux mardi, le dernier mot reviendrait aux citoyens des deux villages le 17 mai prochain. En cas de non, le processus de rapprochement des deux villages s'arrêterait là. Claude Béda



PUBLICITÉ

QUI peut rivaliser avec les tarifs d'Evian et de Budapest ?

Le dentaire moins cher !

CLINIQUE DENTAIRE DE LAUSANNE (Bussigny)
021 977 21 21

2020 nouvelle clinique
Rue Centrale 26-28
Lausanne

CLINIQUE DENTAIRE DU CHABLAIS (Aigle)
024 471 71 71

